

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1998-1999

10 DÉCEMBRE 1998

Proposition de résolution relative à la réalisation d'un désarmement nucléaire

(Déposée par M. Busquin et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

Le 8 juin 1998, la ministre des Affaires étrangères suédoise, Mme L. Hjelm-Wallen, présentait le texte d'une résolution relative au désarmement nucléaire.

Préparé conjointement avec l'Irlande, ce texte a également été signé par le Brésil, l'Égypte, le Mexique, la Nouvelle-Zélande, la Slovénie et l'Afrique du Sud.

Cette résolution relative au désarmement nucléaire rappelle :

— la conclusion de la Commission Canberra qui affirme que la conservation indéfinie d'armes nucléaires sans utilisation, que ce soit accidentellement ou de façon délibérée, défie toute crédibilité;

— que la vaste majorité des membres des Nations unies ont adhéré à l'obligation légale de ne pas recevoir, fabriquer ou acquérir autrement des armes nucléaires ou d'autres mécanismes nucléaires explosifs. Ces engagements ont été pris dans le contexte d'un engagement légalement tout aussi contraignant des États nucléaires de poursuivre un désarmement nucléaire;

— la responsabilité première des États nucléaires: la résolution demande que les États nucléaires prennent immédiatement une série de mesures comme la mise hors d'alerte et l'inactivation de leurs armes

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1998-1999

10 DECEMBER 1998

Voorstel van resolutie betreffende de nucleaire ontwapening

(Ingediend door de heer Busquin c.s.)

TOELICHTING

Op 8 juni 1998 heeft de Zweedse minister van Buitenlandse Zaken, mevrouw L. Hjelm-Wallen, een tekst voorgesteld van een resolutie betreffende nucleaire ontwapening.

Deze tekst is voorbereid in samenwerking met Ierland, en is mee ondertekend door Brazilië, Egypte, Mexico, Nieuw-Zeeland, Slovenië en Zuid-Afrika.

De resolutie betreffende nucleaire ontwapening herinnert aan het volgende :

— de Canberra-commissie heeft geconcludeerd dat het eeuwig bewaren — bewust of onbewust — van niet-gebruikte kernwapens geen geloofwaardige optie is;

— de grote meerderheid van de leden van de Verenigde Naties zijn de wettelijke verplichting aangaan geen kernwapens of andere nucleaire explosie-middelen te aanvaarden, te vervaardigen of op welke manier ook te verwerven. Deze verplichting kadert in een wettelijke verbintenis waardoor de kernwapenlanden gehouden zijn de nucleaire ontwapening voort te zetten;

— de initiële verantwoordelijkheid van de kernwapenlanden: de resolutie vraagt dat de kernwapenlanden onmiddellijk een reeks maatregelen zouden nemen om hun kernwapens niet langer gebruiksklaar

nucléaires et le retrait de leur armes nucléaires non stratégiques des lieux de déploiement;

— l'accord intervenu entre les États parties au Traité de non-prolifération sur la nécessité de négocier une convention internationale interdisant la production de matériel fissile destiné à des armes nucléaires ou à d'autres mécanismes nucléaires explosifs (le «cut-off»).

La résolution demande la poursuite et l'extension de la politique visant à créer des zones dénucléarisées et ce prioritairement dans les Régions de tension telles que le Moyen-Orient et l'Asie du Sud.

La résolution reprend enfin la conclusion adoptée à l'unanimité par les juges de la Cour internationale de Justice de La Haye en 1996. Cet avis rappelle que l'interprétation du Traité de non-prolifération ne peut se faire que dans le sens de l'existence d'une obligation de poursuivre de bonne foi des négociations qui aboutiraient effectivement à l'élimination des arsenaux nucléaires et donc à un désarmement nucléaire total.

Cependant, et malgré la fin de la guerre froide, on dénombre actuellement de 20 à 25 000 charges nucléaires à travers le monde.

Force est de constater que les puissances nucléaires ne respectent donc pas leurs engagements internationaux. En effet, contrairement à ce qui est prévu dans le Traité de non-prolifération, il n'existe, à l'heure actuelle, toujours aucune instance officielle où serait négociée l'obligation légale de démanteler toutes les armes nucléaires. Au contraire, les puissances nucléaires, OTAN en tête, ont, jusqu'ici, bloqué toute tentative en la matière. En effet:

— fin novembre 1997, les États membres de l'OTAN ont voté, à l'assemblée générale des Nations unies, contre une résolution qui appelait à mettre sur pied une conférence en vue de négocier l'élimination de toutes les armes nucléaires;

— fin mars 1998, la première session de la Conférence de Genève pour le désarmement s'est clôturée sans aucun accord sur un agenda en vue d'engager des négociations sur le désarmement nucléaire. Les États-Unis et les alliés de l'OTAN — qui disposent de stocks de réserve considérables de plutonium et d'uranium hautement enrichi — ne voulaient discuter que d'un traité interdisant la production de combustibles nucléaires supplémentaires pour armes nucléaires, tandis que les pays en voie de développement exigeaient un désarmement nucléaire total (Reuters, 26 mars; AFP, 26 mars).

Contrairement à l'attitude courageuse que notre pays a prise en ce qui concerne les mines terrestres, qui

te houden en ze te inactiveren en om hun niet-strategische kernwapens terug te trekken uit de zones waar ze opgesteld staan;

— tussen de Staten die partij zijn bij het Verdrag inzake de niet-verspreiding van kernwapens is er een akkoord over de noodzaak van onderhandelingen over een internationale overeenkomst die de productie van splijtbaar materiaal voor kernwapens of andere nucleaire explosiemiddelen verbiedt (de «cut-off»).

De resolutie vraagt dat het beleid dringend meer werk maakt van kernvrije zones, vooral dan in gebieden waar de spanning wel eens wil oplopen zoals het Midden-Oosten en Zuid-Azië.

De resolutie neemt ook de conclusie over die de rechters van het Internationaal Gerechtshof van Den Haag in 1996 eenparig hebben aangenomen. De rechters herinneren eraan dat het Verdrag inzake de niet-verspreiding van kernwapens slechts op één manier mag worden geïnterpreteerd: er bestaat een verplichting om te goeder trouw onderhandelingen te voeren die daadwerkelijk zullen leiden tot het elimineren van alle kernarsenalen, en dus tot een totale nucleaire ontwapening.

De koude oorlog mag dan voorbij zijn, op dit ogenblik telt men wereldwijd nog altijd 20 à 25 000 kernladingen.

Men kan alleen maar vaststellen dat de kernmachten hun internationale verbintenissen niet nakomen. In strijd met wat het Verdrag inzake de niet-verspreiding van kernwapens bepaalt, is er nog steeds geen officiële instantie waar over de wettelijk verplichte ontmanteling van alle kernwapens onderhandeld zou worden. Integendeel: kernmachten, de NAVO op kop, hebben tot nu toe elke poging in die richting gedwarsboomd. Men stelt immers het volgende vast:

— eind november 1997 stemden de NAVO-lidstaten in de algemene vergadering van de Verenigde Naties tegen een resolutie die een conferentie in het leven wilde roepen waar onderhandeld zal worden over de eliminatie van alle kernwapens;

— eind maart 1998 werd de eerste sessie van de Geneefse Ontwapeningsconferentie afgesloten zonder dat men het eens was geraakt over een agenda om onderhandelingen op te starten over nucleaire ontwapening. De Verenigde Staten en de NAVO-bondgenoten — die over grote reservestocks plutonium en hoog verrijkt uranium beschikken — wilden enkel praten over een verdrag dat de productie van extra splijtstoffen voor kernwapens verbiedt, terwijl de ontwikkelingslanden onderhandelingen eisten over totale nucleaire ontwapening (Reuters, 26 maart; AFP, 26 maart).

In het debat over de landmijnen heeft de moedige houding van ons land internationaal respect afge-

a d'ailleurs augmenté son prestige, en matière de nucléaire, la Belgique a toujours suivi les consignes de l'OTAN.

Contrairement aux traités qu'il a signés, notre pays héberge sur son sol des têtes nucléaires appartenant à d'autres États. On dénombre notamment encore dix têtes nucléaires américaines sur la base de Kleine Brogel.

Ceci place bien évidemment notre pays en porte-à-faux par rapport au Traité de non-prolifération qui stipule :

— Article II — Tout État non doté d'armes nucléaires qui est Partie au Traité s'engage à n'accepter de qui que ce soit, ni directement, ni indirectement, le transfert d'armes nucléaires ou autres dispositifs nucléaires ou du contrôle de telles armes ou de tels dispositifs explosifs, à ne fabriquer ni acquérir de quelque autre manière des armes nucléaires ou autres dispositifs nucléaires explosifs, et à ne rechercher ni recevoir une aide quelconque pour la fabrication d'armes nucléaires ou d'autres dispositifs nucléaires explosifs;

— Article VI — Chacune des Parties au Traité s'engage à poursuivre de bonne foi des négociations sur des mesures efficaces relatives à la cessation de la course aux armements nucléaires à une date rapprochée et au désarmement nucléaire et sur un traité de désarmement général et complet sous un contrôle international strict et efficace.

Philippe BUSQUIN.

*
* *

PROPOSITION DE RESOLUTION

Le Sénat demande au Gouvernement fédéral, d'affirmer son soutien au texte de la proposition de la ministre des Affaires étrangères suédoise, Mme L. Hjelm-Wallen, qui envisage :

— la mise hors d'alerte et l'inactivation des armes nucléaires ainsi que le retrait des armes nucléaires non stratégiques des lieux de déploiement et ce, afin d'éviter des lancements inattendus, accidentels ou non autorisés;

— la poursuite et l'extension des «nuclear free» zones ainsi que la définition de nouvelles zones surtout dans les régions où une certaine tension règne (Moyen Orient, Asie du Sud...);

— la prise d'un engagement clair, par les États nucléaires et les trois États nucléaires émergents, envers une élimination rapide, finale et totale des armes nucléaires et des capacités d'en produire;

dwongen, maar als het op kernwapens aankomt volgt België trouw de NAVO-lijn.

In weerwil van de verdragen die ons land ondertekend heeft, staan er op Belgisch grondgebied kernkoppen van andere Staten. Op dit ogenblik telt men onder meer op de basis van Kleine Brogel tien Amerikaanse kernkoppen.

Dit brengt ons land natuurlijk in een lastig parket wat betreft het Verdrag inzake de niet-verspreiding van kernwapens. Dat stelt namelijk het volgende :

— Artikel II — Iedere niet-kernwapeestaat die Partij is bij dit Verdrag, verbindt zich, de overdracht door welke overdrager dan ook van kernwapens of andere nucleaire explosiemiddelen of van de beschikingsmacht over zodanige wapens of explosiemiddelen noch direct noch indirect te aanvaarden, noch kernwapens of andere nucleaire explosiemiddelen te vervaardigen, of anderszins te verwerven en evenmin te trachten hulp te verkrijgen bij de vervaardiging van kernwapens of andere nucleaire explosiemiddelen of zodanige hulp te aanvaarden;

— Artikel VI — Elk van de Partijen bij dit Verdrag verbindt zich ertoe, te goeder trouw onderhandelingen te voeren omtrent doeltreffende maatregelen met betrekking tot spoedige beëindiging van de nucleaire bewapeningswedloop en tot nucleaire ontwapening en omtrent een Verdrag inzake algemene en volledige ontwapening onder strenge en doeltreffende internationale controle.

*
* *

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat verzoekt de federale regering haar steun toe te zeggen aan de tekst van de Zweedse minister van Buitenlandse Zaken, mevrouw L. Hjelm-Wallen, die het volgende voorstelt :

— het niet langer gebruiksklaar houden en het inactiveren van kernwapens alsook de terugtrekking van niet-strategische kernwapens uit de zones waar ze opgesteld staan; zo kunnen onverwachte lanceringen, bij toeval of zonder toestemming, vermeden worden;

— de kernvrije zones moeten worden uitgebouwd en er moeten er nieuwe bijkomen, vooral in gebieden waar een zekere spanning heerst (Midden-Oosten, Zuid-Azië, ...);

— de bestaande en de drie opkomende kernwapestaten moeten een duidelijke verbintenis aangaan inzake het snel, definitief en volledig elimineren van hun kernwapens en de definitieve uitschakeling van de mogelijkheid om kernwapens te produceren;

— le souhait que ces pays se mettent d'accord pour travailler immédiatement à définir les étapes pratiques et les négociations nécessaires pour atteindre ce but;

— les mesures résultant d'un tel engagement d'élimination complète de l'armement nucléaire doivent être prises en premier lieu dans les États nucléaires dont les arsenaux sont les plus importants, mais il est important que, au moment approprié et sans interruption, ils soient rejoints par ceux qui possèdent moins d'armes nucléaires.

Le Sénat demande la tenue d'une conférence internationale, au niveau de l'ONU, afin d'étudier sérieusement le contenu de cette résolution.

Le Sénat demande également au Gouvernement de solliciter, dans les plus brefs délais, auprès de ses partenaires européens, la tenue d'une conférence régionale euro-méditerranéenne dans le but d'établir une zone dénucléarisée en Europe et en Méditerranée

Le Sénat demande enfin au Gouvernement de jouer un rôle précurseur en n'autorisant plus, sur le territoire belge, l'entreposage ou le transit d'armes nucléaires.

Philippe BUSQUIN.
Roger LALLEMAND.
Anne-Marie LIZIN.

— de wens dat deze landen het er over eens zouden raken onmiddellijk een agenda op te stellen voor de praktische stappen en de onderhandelingen die nodig zijn om dit doel te bereiken;

— de maatregelen die voortvloeien uit een verbintenis tot volledige vernietiging van het kernwapenarsenaal, moeten in de eerste plaats genomen worden door de kernwapenstaten die over het grootste arsenaal beschikken, maar de landen die minder kernwapens hebben, moeten zich op het gepaste moment bij deze groep voegen.

De Senaat vraagt dat deze resolutie ernstig zou worden bestudeerd op een internationale conferentie op het niveau van de Verenigde Naties.

De Senaat verzoekt de regering eveneens zo snel mogelijk bij haar Europese partners aan te dringen op een regionale, Europees-mediterrane conferentie met het oog op het instellen van een kernvrije zone in Europa en het Middellandse-Zeegebied.

De Senaat vraagt ten slotte dat de regering het voortouw zou nemen in deze materie en dat zij de opslag en de doorvoer van kernwapens op Belgisch grondgebied niet langer zou toelaten.